32ème dimanche du Temps Ordinaire 2026

Le Seigneur qui vient à nous.

Si vous pensiez la Sagesse ennuyeuse, voici un panégyrique en première lecture qui devrait changer notre regard et, qui sait, nous rendre amoureux d'elle. C'est la même Sagesse qui aime à jouer avec les Hommes… au point de s'incarner, mourir et ressusciter. C'est cette même Sagesse, Jésus-Christ que nous sommes appelés à attendre car c'est Lui, le Seigneur qui vient à nous.
C'est le sens premier de notre parabole dans l'Evangile de ce jour : témoigner de la folie d'oublier d'être prêt à accueillir le Seigneur quand Il vient nous visiter, au moment qu'il choisit, quelles que soient les circonstances. Il ne suffit pas d'être disponibles pour les Noces en étant simplement présents. Nous sommes appelés à porter la lumière, grâce à l'huile de nos vies.

Mais quelle lampe est-ce et quelle huile ?
La lampe est celle qui brille et illumine toute la maison, pas celle cachée sous le boisseau et donc inutile aux habitants du lieu où nous vivons. La lampe n'a de sens que pour éclairer … autre chose que soi. Il ne s'agit pas de se mettre en valeur mais par cette lumière d'éclairer le chemin de l'Epoux, du Seigneur qui vient à nous. Il ne s'agit pas d'éblouir par excès mais de s'adapter au besoin de chaque personne qui nous entoure.
Il nous est devenu tellement simple d'allumer une pièce en appuyant sur un interrupteur que nous n'y pensons que quand ça ne marche pas ! Garder le feu et donc la lumière était alors une tâche vitale. Et aujourd'hui aussi de manière plus personnelle en aidant nous-mêmes d'abord, premiers bénéficiaires de la lampe et en cercles concentriques, nos proches à éclairer leur décisions, donner une piste de réflexion, résoudre une difficulté par un éclairage adapté. C'est là le fruit de la Sagesse assise à la porte de nos cœurs.

Dans notre parabole, il s'agit de lampes à huile, alors de quelle huile s'agit-il ?

L'huile a plusieurs vertus :
- elle évite les grincements et autres mésententes de la vie commune en facilitant l'interaction entre les personnes.
- elle parfume l'atmosphère de sa bonne odeur, donnant un air de fête.
- elle vient de la Création, cultivée, recueillie, transportée voire vendue pour devenir utile et nous dit que pas plus que la lampe elle ne trouve sens en soi mais en ce à quoi elle contribue.
- elle sert de carburant pour la lampe : elle se consume donc en aidant chacun(e) à trouver le chemin de la rencontre avec le Seigneur qui vient à nous.

Et ces jeunes filles insouciantes ? Où est la miséricorde ? Il semble bien qu'il y ait une double fermeture :
- « la porte fut fermée. »
- « Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas. »
Ces jeunes filles connaissaient leur mission d'être prêtes pour sortir à la rencontre de l'Epoux car elles étaient invitées à des noces. Cette invitation était une grâce qui appelait une préparation, pas l'insouciance.
Est-ce vital d'entrer ? Ou est-ce une autre grâce de proximité et une autre invitation leur sera-t-elle adressée ?

Et ces jeunes filles sages ?
Où est le partage ? Elles ne le font pas mais donnent tout de même le conseil aux insouciantes d'aller en acheter. Elles ont fait ce qu'elles croyaient pouvoir faire raisonnablement. Ne pouvaient-elles partager et demander le miracle que cela suffise ? Oui, c'est la solution de l'enfant aux quelques pains et poissons[1] de les mettre à disposition de Jésus pour en nourrir les foules.
Du moins étaient-elles prêtes au moment voulu à sortir de leur sommeil et d'entrer avec l'époux.

Alors qu'en tirer pour nos vies ?
- un sens plus aiguisé du sérieux de nos existences où, contrairement aux jeux virtuels, on ne dispose que d'une vie et souvent d'une occasion pour bonifier cette vie par une rencontre décisive à renouveler ensuite au quotidien de nos vies.
- l'imagination de proposer une solution humaine avec le recours aux marchands, voire mieux une solution divino-humaine en offrant au Seigneur l'huile pour qu'elle suffise à toutes nos lampes.
Si nous en vivons, comme nous le disait St Paul en deuxième lecture, « *nous serons pour toujours avec le Seigneur. Réconfortez-vous donc les uns les autres avec ce que je viens de dire.* »



[1] Jean 6, 9